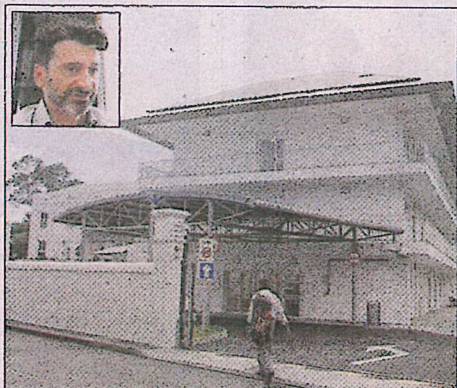


SANTÉ

« Un très fort attachement à cet hôpital »

Un monument de la santé réunionnaise fête demain ses 70 ans. L'hôpital d'Enfants de Saint-Denis, dont les missions ont évolué au cours du temps, reste plus que jamais un repère pour de nombreux enfants malades et familles de l'île. Entretien avec son directeur, Sylvain Baty.

Alors que la célébration des 70 ans de l'hôpital d'Enfants va avoir lieu demain avec notamment une course relais de 4 kilomètres sur le Barachois et un spectacle parainé par Marie-Alice Sinaman et Jean-Laurent Faubourg dans l'après-midi, Sylvain Baty, directeur de l'établissement évoque le passé, le présent et le futur de l'établissement.



Selon Sylvain Baty, (en médaillon), l'un des futurs projets de l'établissement est de développer en son sein un plateau d'éducation thérapeutique à destination des parents et des enfants. (Photo David Chane)

« Dans quel contexte a été fondé l'hôpital d'Enfants à La Réunion en 1947 ?

« Dans l'immédiat après-guerre, les besoins étaient criants dans le domaine de la pédiatrie. Les enfants étaient traités dans les services de la maternité coloniale et étaient mélangés aux adultes. À cause des conditions d'hygiène précaires et des risques d'infection, il y a eu une nécessité de créer un hôpital dédié aux enfants réunionnais, qui a connu une résonance très forte sur le territoire.

« Des besoins spécifiques pour les enfants »

« Dans l'histoire de l'établissement, Sœur Colette, une pédiatre, a joué un rôle central. Pouvez-vous l'évoquer ?

« Elle est arrivée sur l'île en 1953, en provenance de l'hôpital Necker à Paris. Elle a fait évoluer les structures de l'hôpital jusqu'à sa prise de fonction, il n'y avait encore qu'un seul pavillon à l'hôpital d'Enfants et elle a fait en sorte de le moderniser et de l'agrandir. Il a compté le premier service de néonatalogie d'outre-mer à desti-

nation des nouveaux-nés prématurés. Elle est aussi à l'origine de la pédiatrie sur l'île où elle a formé toute une génération d'auxiliaires en puériculture.

« Selon vous quelle place occupe votre établissement dans l'esprit des Réunionnais ?

« Pour beaucoup de gens, notamment parmi les anciens, c'est l'hôpital dans lequel sont nés tous les enfants. Je sens aussi qu'il y a un très fort attachement de la part des Dyonisiens à cet endroit, notamment à cause des urgences pédiatriques par lesquels beaucoup d'entre eux ont eu l'occasion de passer.

« Urgences pédiatriques qui ont d'ailleurs disparu de l'hôpital...

« Depuis les années quatre-

vingt-dix, c'est une mission que nous n'assurons plus. Les urgences et la néonatalogie ont été transférées au CHU et nous nous concentrons sur les missions de rééducation pédiatrique.

« Quel est le rôle de l'hôpital d'Enfants dans le réseau sanitaire réunionnais ?

« 98% de nos patients ont transféré par le CHU. Les autres viennent d'autres hôpitaux de l'île. Il existe deux grands types de public, dont l'âge peut aller jusqu'à 18 ans, qui passent par nos murs. Il y a d'abord les enfants qui souffrent d'une maladie chronique, comme l'obésité infantile par exemple, ou de pathologies neurologiques. Et puis, il y a ceux qui ont besoin d'une rééducation fonctionnelle à la suite de troubles psychomoteurs ou d'acci-

dents comme des brûlures graves. « Est-il encore nécessaire de conserver un établissement uniquement orienté vers les enfants à l'heure actuelle ?

« Il y a des spécificités à respecter pour ce public. Par exemple, même si on cherche à développer leur autonomie, les enfants exigent une surveillance accrue. Nous mettons aussi en place des dispositifs scolaires, avec notamment 3 classes présentes dans notre hôpital, et culturels au profit de nos jeunes patients.

« Quelles sont les évolutions à attendre pour l'hôpital d'Enfants ?

« Nous allons ouvrir une unité de balnéothérapie, c'est-à-dire un espace de rééducation dans l'eau, d'ici à la fin de 2018. À moyen terme, l'idée est aussi d'ouvrir un plateau d'éducation thérapeutique à destination des enfants atteints de diabète ou d'asthme notamment et de leurs parents pour leur apprendre des habitudes et des gestes importants au quotidien pour leur santé.

Propos recueillis par François BENITO

GROS PLAN

BIO EXPRESS

Sylvain Baty, né le 17 mai 1976 à Châtelleraut, est directeur de l'hôpital d'Enfants depuis 2015. Un poste qu'il occupe après avoir été directeur adjoint de l'hôpital de Sète. Cette fonction, il l'a occupée à la suite d'une reconversion opérée en 2010 après avoir été officier de marine pendant 10 ans.

BACCALAURÉAT

Une épreuve à repasser pour 370 candidats

À cause d'une erreur dans les sujets d'Espagnol LV1, 370 candidats réunionnais en filière technologique vont devoir repasser leur épreuve de lundi dernier.

C'est une sacrée tuile pour 370 candidats réunionnais au baccalauréat technologique. À cause d'une erreur dans les sujets d'Espagnol en langue vivante 1 (LV1) distribués lundi dernier, ils vont devoir repasser leur épreuve le 25 juin prochain à 16 heures alors même qu'ils ont déjà rendu une copie dans cette matière.

En cause, une redite dans le sujet qui avait déjà été proposé en septembre 2016 lors de la session de remplacement pour les élèves ayant eu un problème majeur pour passer l'examen en juin.

Fuite des sujets

Censés être élaborés spécifiquement pour chaque session d'examen, les sujets du baccalauréat doivent théoriquement suivre un processus de vérification minutieux avant d'atterrir sur les tables des candidats. Un ensemble de filtres qui

semble-t-il n'a pas fonctionné cette année mais qui reste suffisamment rare pour qu'elle pose question. Alors que pour l'instant aucune information n'a filtré de la part du ministère sur les raisons de ce couac, Jérôme Ethève, représentant syndical de Force Ouvrière lance quelques pistes de réflexion. « C'est difficile à expliquer mais je pense que cela est dû à une erreur humaine, note ce dernier. Peut-être qu'une réduction de personnel a pu provoquer cette situation. Car il ne faut pas oublier que le personnel qui prépare le bac continue d'assurer ses missions habituelles en parallèle. »

Alors qu'une fuite dans les sujets de philosophie sur internet avait déjà touché la filière technologique jeudi dernier, entraînant au passage l'utilisation des sujets de secours à la dernière minute, cette édition 2017 du bac est marquée par les impairs. E.BEN



Après la fuite de sujets de philosophie sur internet jeudi, cette édition 2017 du baccalauréat est pour l'instant marquée par les couacs. (Photo Emmanuel Grandin)

Le Quotidien de l'emploi
Tous les lundis

SOCIAL

Débrayage de courte durée au rectorat

Un débrayage a eu lieu hier au rectorat pour dénoncer l'absence de transparence et de dialogue au sein de l'administration. Une mobilisation de courte durée jusqu'à une sortie de crise s'est dessinée dans la journée.

Le mouvement social n'aura pas duré. Entamé lundi, le débrayage du personnel administratif du rectorat s'est terminé hier. Pourtant, rien ne laisse encore présager de

cette issue alors que les représentants syndicaux mobilisent dans la matinée plus d'une cinquantaine de leurs collègues pour bloquer le hall d'entrée des locaux de l'insti-

tution durant une heure.

À l'origine de cette grogne, selon Jean-Odel Oumana, représentant syndical Snasub-FSU, le manque de dialogue social et l'absence de transparence de leur hiérarchie et plus particulièrement du secrétaire général de l'académie. « Nous voulons dénoncer le management dictatorial de Francis Fondreflick, souligne le syndicaliste. On a l'impression qu'il nous écoute sans nous entendre. »

Réseaux parallèles

Pire encore, c'est la notion de favoritisme appliqué à un petit groupe qui est mise en avant pour expliquer la mobilisation parmi les agents du rectorat durant deux journées. « Pour un petit groupe de personnes, qui sont dans les bons réseaux parallèles, on constate que la hiérarchie trouve toujours des solutions alors que d'autres collègues sont en souffrance à leur poste de

travail sans aucunes possibilités d'être mutés. »

Contacté, le rectorat n'a pas souhaité réagir sur cette question mais a su donner des garanties pour apaiser les frondeurs en fin de journée. À l'issue d'une réunion entre le recteur et les représentants syndicaux, ces derniers s'estiment satisfaits. « Un groupe de travail va être créé et le recteur s'est engagé à être vigilant pour qu'une organisation rationnelle du travail soit mise en place », reprend Jean-Odel Oumana.

Une vigilance qui n'est pas le seul apanage de Vélouydom Marimoutou sur ce dossier puisque les syndicalistes attendent maintenant que les paroles soient suivies d'actes. À défaut, ce n'est pas à un nouveau débrayage que s'expose le rectorat mais bien à une grève qui pourrait prendre forme au début du mois d'août. Une grève qui, si elle se tient, pourrait bien menacer la prochaine rentrée scolaire. François BENITO



Les locaux du rectorat ont été bloqués durant une heure hier matin par une partie du personnel administratif protestant contre leur hiérarchie. (Photo d'archives)

Fête de la Musique

Samedi 24 Juin 2017
Halle de Saint-Joseph

Concerts gratuits à partir de 18h30

L'École de Musique et de Danse
Tambourissa
Karen et Son'J

21h15 : Séga Nostalgie
Jo Lauret
Maperine
Gaby LAIKUNE
Jean Pierre BOYER
et danseuses

SAINT-JOSEPH